

lui faire refléter de façon aussi fine que je le pouvais le mouvement d'ensemble de la réflexion et la structure délicate qui s'y fait jour. C'est dans les parties III et surtout IV (dont il vient d'être question), "La Clef" et "Les Quatre Opérations", que cette structure se trouve être la plus complexe et la plus imbriquée.

Pour préserver au texte le caractère de spontanéité, et les aspects d'imprévu de la réflexion telle qu'elle s'est poursuivie et qu'elle a été vécue réellement, je n'ai pas voulu faire précéder les notes par leur nom, alors que celui-ci à chaque fois n'est apparu qu'après-coup seulement. C'est pourquoi je te conseille, en fin de lecture de chaque note, de te reporter à la table des matières pour y apprendre comment cette note s'appelle ; et aussi, à l'occasion, pour pouvoir apprécier en un simple coup d'oeil comment elle s'insère dans la réflexion déjà poursuivie, voire même, dans celle encore à venir. Autrement tu risques de te perdre sans espoir dans un ensemble en apparence indigeste et hétéroclite de notes aux numérotations parfois bizarres, pour ne pas dire rébarbatives<sup>43</sup> ; comme un voyageur égaré dans une ville étrangère (poussée là bizarrement au gré du caprice des générations et des siècles...), sans un guide ni seulement un plan pour l'aider à s'y orienter. Dans le manuscrit destiné à l'impression, je compte inclure au fil du texte les noms de "chapitres" et autres groupements de notes et de sections, à la seule exclusion des notes (ou sections) elles-mêmes. Mais même alors, le recours occasionnel à la table des matières me paraît indispensable, pour ne pas se perdre dans un fouillis de centaines de notes, se suivant à la queue-leu-leu sur plus de mille pages...

## 3.12. Spontanéité et rigueur

Spontanéité et rigueur sont les deux versants "ombre" et "lumière" d'une même qualité indivise. C'est de leurs épousailles, seulement, que naît cette qualité particulière d'un texte, ou d'un être, qu'on peut essayer d'évoquer par une expression comme "qualité de vérité". Si dans mes publications passées, la spontanéité a été (sinon absente, du moins) à la portion congrue, je ne pense pas que par son tardif épanouissement en moi, la rigueur soit devenue moindre pour autant. Plutôt, la présence à part entière de sa compagne yin donne à la rigueur une dimension, une fécondité nouvelles.

Cette rigueur s'exerce vis-à-vis d'elle-même, veillant à ce, que le "tri" délicat qu'elle doit opérer dans la multitude de ce qui passe dans le champ de la conscience, pour y décanter sans cesse le significatif ou l'essentiel du fortuit ou de l'accessoire, ne s'épaississe et ne se fige en des automorphismes de censure et de complaisance. Seule la curiosité, la soif de connaître en nous éveille et stimule une telle vigilance sans lourdeur, une telle vivacité, à l'encontre de l'inertie immense, omniprésente, des "pentes (dites) naturelles", taillées par les idées toutes faites, expressions de nos peurs et de nos conditionnements.

Et cette même rigueur, cette même attention vigilante se dirige aussi vers la spontanéité comme vers ce qui en prend les aspects, pour y faire la part, là encore, de ces "pentes" tout ce qu'il y a de naturelles, certes, et les distinguer de ce qui véritablement jaillit des couches profondes de l'être, de la pulsion originelle de connaissance et d'action, nous portant à la rencontre du monde.

Au niveau de l'écriture, la rigueur se manifeste par un souci constant de cerner de façon aussi fine, aussi fidèle que possible, à l'aide du langage, les pensées, sentiments, perceptions, images, intuitions... qu'il s'agit d'exprimer, sans se contenter d'un terme vague ou approximatif là où la chose à exprimer est à contours nettement tranchés, ni d'un terme d'une précision factice (et par là, tout aussi déformant) pour exprimer une

---

affecté d'un exposant " ou ", voire " " au besoin - ce qui évite la tâche prohibitive d'avoir à renuméroter du même coup l'ensemble de toutes les notes ultérieures déjà écrites ! Ces notes, issues d'une note de bas de page à une autre, sont précédées dans la table des matières par le signe ! (tout au moins dans l'Enterrement (1)).

<sup>43</sup>Pour la raison d'être de telles numérotations d'apparence peut-être saugrenue par moments, je te réfère à la précédente note de bas de page à cette intarissable lettre.